

Sport

60 ans après, les Jeux de Genève sont de retour

Quelque 2000 jeunes sportifs, issus de 22 disciplines différentes, s'affronteront les 12 et 13 mai prochain

Laurence Bézaguet

«2012 sera assurément une grande année sportive. Il y aura les Jeux olympiques, l'Euro de football... et les Jeux de Genève», se réjouit Thomas Wenger, au nom du Service des sports de la Ville.

Soixante ans après leur dernière édition (*lire l'encadré*), les Jeux de Genève s'apprêtent en effet à renaître. Quelque 2000 jeunes sportifs, âgés de 10 à 18 ans et issus de 22 disciplines, vont ainsi s'affronter les 12 et 13 mai prochain sur 4 sites: aux Centres sportifs des Vernets, de la Queue d'Arve et du Bois-des-Frères ainsi qu'au Port-Noir.

Il y aura notamment des compétitions de tennis, natation, aviron et voile, des tournois de sports collectifs, dont le football, le tchoukball ou le basketball, mais aussi des sports de combat et quelques duels handisports. Pas de gymnastique et d'athlétisme, en revanche, au programme de cette première édition, pour des raisons de calendrier. «Nous espérons les convaincre pour 2014», commente Yves Nopper, coordinateur des Jeux de Genève.

Fédérer le sport genevois

Appelées à se répéter tous les deux ans, ces joutes sportives marqueront le début d'une aventure dont l'objectif est de s'ouvrir à l'ensemble des jeunes sportifs de la région (Vaud, Ain, Haute-Savoie) pour se disputer le titre de champion des Jeux de Genève.

«La première ambition de ces Jeux est de fédérer le sport genevois, faire en sorte qu'on travaille tous ensemble. Mais aussi de valoriser le travail des associations et des bénévoles», poursuit Olivier Mutter, directeur cantonal du sport. L'Association genevoise des sports (AGS), l'Etat et la Ville de Genève se sont ainsi unis «pour organiser des compétitions dans



Philippe Voirol (chef du Service des sports de la Ville), Olivier Mutter, Roger Servettaz et Yves Nopper.

Déjà des Jeux durant la guerre!

Genève a déjà organisé de telles joutes sportives au milieu du siècle dernier. «Douze éditions ont eu lieu de 1940 à 1951», précise Yves Nopper.

A l'époque, ces Jeux de Genève avaient été mis sur pied pour permettre aux sportifs locaux d'accéder à des compétitions de niveau international... malgré la

guerre. «Les compétitions duraient une quinzaine de jours au mois d'août, ajoute Roger Servettaz. Et les infrastructures n'avaient rien à voir avec celles que nous connaissons aujourd'hui...» Les cyclistes jouaient ainsi des coudes sur les quais, les championnats de water-polo s'affrontaient dans le lac! **L.B.**

un cadre pacifique et prometteur, qui réunissent autour de la passion du sport les jeunes talents de la région avec l'appui de champions confirmés».

Car c'est sous le regard de marraines et de parrains, stars actuelles ou anciennes, que les espoirs genevois auront à cœur de donner le meilleur d'eux-mêmes et de se dépasser. «Nous pouvons déjà annoncer la présence de la nageuse Swann Oberson, récente championne du monde des 5 kilomètres en eaux libres», informe Yves Nopper. Les organisateurs comptent aussi sur le tennisman Marc Rosset, dernier champion

«Depuis le temps qu'on veut des Jeux et qu'on nous les refuse, on a décidé de se les construire!»

Roger Servettaz Président de l'Association genevoise des sports

olympique genevois en date (*ndlr: Barcelone en 1992*).

A l'instar des JO, les Jeux de Genève - dont le budget est estimé à 450 000 francs - se veulent un rassemblement multisport. «Ils permettent aux disciplines participantes d'organiser, avec le concours de près de 400 bénévoles, la compétition de leur choix dans le cadre d'une manifestation unique. Nous y vivrons des finales de Coupe genevoise, des championnats genevois, un championnat romand et d'autres compétitions organisées spécialement pour l'événement», explique Roger Servettaz, président de l'AGS, qui fédère plus de 70 associations cantonales et quelque 800 clubs.

Appel aux privés

L'origine de cette association remonte d'ailleurs aux premiers Jeux de Genève. «Son comité a donné naissance à l'AGS», confirme Roger Servettaz.

Et le président de l'AGS de conclure avec humour: «Depuis le temps qu'on veut des Jeux et qu'on nous les refuse, on a décidé de se les construire!» Un appel aux partenaires privés est lancé.